

Bibliothèque numérique

medic@

**Giard, A.. - Revue bibliographique.
Leçons d'histoire naturelle médicale
données à l'université catholique de
Lille par le Dr Guermonprez (notes
recueillies et mises en ordre par
M.H.R.)**

*In : , sd,
Cote : 90943 t. 15 n° 06*

— 616 —

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

LEÇONS D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE

données à l'Université catholique de Lille par le Dr Guermonprez.

(Notes recueillies et mises en ordre par M. H. R.) (1)

La présente revue s'adresse à plusieurs catégories de lecteurs.

Aux étudiants de l'Université catholique qui ont eu l'ines-timable avantage d'entendre professer ces Leçons avec tous les développements dont nous prive l'impitoyable H. R., je dirai seulement avec le bon curé de Meudon : « *Ayez toujours en révérence le cerveau caseiforme qui vous paist de ces belles billevesées.* »

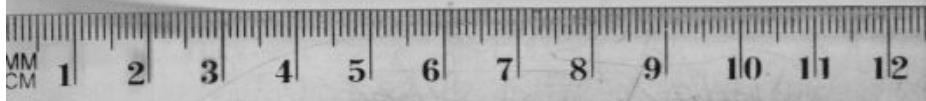
Aux étudiants de l'Université Nationale, qui ne connaissent encore que la Zoologie sérieuse, je recommande ces pages humouristiques lorsqu'ils seront grandement affligés du mal de dents. C'est aussi un remède souverain pour les obstructions de la rate : *et en avons vus qui sedonnaient à cent pipes de vieux diables en cas qu'ils n'eussent senti allégement manifeste à la lecture des dictes pages, ni plus ni moins que les femmes estant en mal d'enfant quand on leur list la vie de sainte Marguerite.*

Aux Zoologistes de profession, partisans ou adversaires des Universités catholiques, je demande s'ils consentiraient à siéger dans un jury mixte à côté d'un collègue qui répondrait de la façon qu'on va voir aux questions suivantes dont plusieurs pourraient être posées à l'examen du baccalauréat.

1^{re} D. — Qu'est-ce que la notocorde?

R. — La ligne médiane de l'embryon constitue en se

(1) En vente chez M. Valère Jooris, 104, rue de la Barre, provisoirement 70, rue Royale, et chez M. B. Bergès, libraire, rue Royale, 2.— Les trois premières livraisons ont paru.



développant, une formation particulière, molle, d'un tissu spécial, nommée la notocorde. D'après M. Robin, les vertébrés seraient les seuls à posséder la notocorde. Mais M. Kowalevski remarque cette formation chez certains échinodermes (dans la queue de la larve). (1), (page 6).

Pauvre Robin, mais infortuné Kowalevsky !!

2^e D. — Comment divise-t-on l'encéphale?

R. — Il y a trois manières de diviser l'encéphale:

1^e Celle des anciens auteurs;

2^e Celle de Gervais, qui n'a pas d'avantages car il faut subdiviser encore (*sic.*);

3^e Celle de M. Huxley, qui distingue le cerveau antérieur, le cerveau moyen et le cerveau postérieur.

3^e D. — Justifiez cette division.

R. — Cette division a sa raison d'être : Quand se forme le système encéphalorachidien, on remarque la notocorde donner naissance à trois vésicules qui sont :

1^e Une vésicule antérieure;

2^e — moyenne;

3^e — postérieure;

qui seraient le point de départ des éléments compris dans les trois divisions de Huxley (p. 41 et 42).

4^e D. — Quelle est la symétrie des vertébrés?

R. — Les organes de la vie de relation sont symétriques, par rapport à un plan médian droit (*exception la sole*).

5^e D. — Comment est constitué le système nerveux des mollusques?

R. — Ce système nerveux est composé d'une série de ganglions réunis par des cordons nerveux, mais sans aucune

(1) Il va sans dire que, dans cette réponse et celles qui suivent, je reproduis textuellement le texte et même l'orthographe parfois fantaisiste de M. H. R. Dans la réponse à la troisième demande, par exemple, la forme est à la hauteur du fond.

symétrie. On remarque chez certains mollusques une apparence de cerveau (cérébroïde), ce qui avait engagé des naturalistes à placer les mollusques avant les annelés, où le cérébroïde n'existe pas.

6^e D. — Donnez quelques caractères des mollusques.

R. — Pas des membres ou bien à l'état rudimentaire (poulpes, sèches).

Symétrie des organes de relation, ou n'existe pas, ou si elle existe est en rapport avec un plan médian courbe.

7^e D. — Comment sont faites les mâchoires des zoophytes ?

R. — Les mâchoires de ces animaux sont nulles ou remplacées par des cils vibratifs (sic.).

8^e D. — Quelle est la *conformation* (sic) histologique des os ?

R. — Les os sont formés histologiquement d'un grand nombre de petites cellules répandues autour d'une cavité qui est la moelle (p. 9).

9^e D. — Qu'est-ce qu'une cellule nerveuse ?

R. — Les cellules nerveuses sont des cavités entourées d'une membrane et envoyant dans divers sens un ou plusieurs prolongements. Ces cellules contiennent un noyau nucleolé et des sortes de granulations (p. 10).

10^e D. — Qu'est-ce qu'une fibre nerveuse ?

R. — Les fibres nerveuses se composent d'un axe central, d'une gaine de substance gélantineuse, et d'une membrane externe ; ce sont les parties conductrices du *fluide nerveux*.

11^e D. — Parlez-moi des actions réflexes ?

R. — Les actions réflexes sont des actions involontaires ; à mesure qu'on descend dans l'échelle des êtres, le volume de l'encéphale diminue, celui de la moelle augmente et avec elle ses fonctions ; *ainsi les actions réflexes sont presque nulles*

chez l'homme, où la volonté est puissante ; elles sont beaucoup plus fortes et nombreuses à mesure que le volume de l'encéphale diminue (p. 11).

12^e D. — Quel est l'organe de l'olfaction de l'Amphioxus ?

R. — L'organe de l'olfaction de l'Amphioxus est un sac unique et *encore prétend-on que cet organe ne jouit point de l'olfaction.*

Il en est de même chez les Marsipobranches.

13. D. — Qu'est-ce que la membrane nictitante ?

R. — La membrane nictitante est une troisième paupière rudimentaire chez l'homme, complète chez les oiseaux *aux-quel*s elle permet de regarder le soleil !

Légère confusion avec le peigne !

14^e D. — Où est le siège du goût chez les poissons ?

R. — Certains auteurs font résider la perception du goût chez les poissons, dans les organes que ceux-ci portent à leurs flancs (Leydig).

N'est-ce pas le cas de dire de l'auteur :

« Il prête effrontément ses sottises aux autres. »

Quelle riche mine que ces *seize petites pages* in-8°, et combien cela nous promet d'agrément pour l'avenir ! Avec quelle impatience tous les naturalistes vont assaillir chaque semaine la porte de MM. Jooris et Bergès.

J'ai glané seulement quelques fleurs dans les fertiles prairies de M. Guermonprez, pour ne pas déflorer son œuvre. C'est ainsi que je n'ai pas voulu aborder les questions générales où le professeur de l'Université catholique a tenté de curieuses innovations.

La *reproduction*, par exemple, n'est plus une fonction de la vie animale ou de relation.

C'est une fonction végétative n'intéressant que l'individu.

C'est ainsi que cela se passe, paraît-il, chez les jésuites, d'après M. Guermonprez qui doit être bien renseigné.

Je me suis bien gardé aussi de parler des *trois* arguments qui foudroient le matérialisme, des *trois* naturalistes qui ont mal défini l'espèce et d'une foule d'autres belles choses pour lesquelles je craindrais de n'avoir pas bien saisi toute la pensée de M. Guermonprez, souvent reproduite d'une façon trop laconique par le cruel H. R. (¹)

A. GIARD.

(¹) J'avais supposé d'abord que l'étudiant H. R. avait voulu jouer une mauvaise farce à son professeur en publiant ces leçons. Cela m'étonnait bien un peu de la part d'un élève de l'Université catholique. Mais de renseignements *pris à bonne source*, il résulte que M. Guermonprez a *relu* lui-même la publication que nous venons d'analyser et qu'il l'a *autorisée*.¹

CALENDAR
UNIVERSITY OF MONTREAL

EXTRAIT DU BULLETIN SCIENTIFIQUE DU DEPARTEMENT DU NORD.
2^{me} Série. — 1^{re} Année. — N^o 12. — Page 342.